

Sous-section 10.—Comparaison du volume des importations et des exportations.

Dans cette sous-section les statistiques du commerce extérieur du Canada sont analysées de manière à révéler les changements du volume physique du commerce extérieur ainsi que de la valeur-or de ce commerce. Les chiffres de la valeur seulement peuvent souvent induire en erreur lorsqu'ils servent à montrer la croissance physique de la production et du commerce extérieur. Par exemple, l'examen du tableau 1 de ce chapitre semble révéler, d'une part, une stagnation de notre commerce extérieur entre les années 1873 et 1897, puis une croissance extrêmement rapide. Cependant, nous n'ignorons pas que cette apparente stagnation est due, au moins partiellement, à une chute des prix survenue entre 1873 et 1897, tandis qu'au contraire l'accroissement des derniers chiffres est exagéré par l'inflation des prix depuis 1897 et plus particulièrement pendant la période de la guerre (1914-21). Depuis 1929 une autre baisse des prix, très prononcée, fait paraître le fléchissement du commerce étranger plus sérieux qu'il ne l'est effectivement. C'est pourquoi ces chiffres ne donnent pas la vraie mesure du volume de notre commerce extérieur, bien que les masses de la population soient intéressées à connaître le *volume* plutôt que la *valeur* des denrées créées pour répondre aux besoins de l'humanité. A plusieurs points de vue, le volume est une considération plus importante que la valeur, et il est désirable de toujours pouvoir retracer les fluctuations en volume du commerce d'un pays considéré séparément de sa valeur. La sous-section 1 de ce chapitre emploie le terme "quantum", expression internationale dans le même sens que le terme "volume" dans la présente sous-section 10. Le tableau 22 tente d'établir les mêmes comparaisons.

En vue de déterminer les fluctuations du volume on a adopté la méthode consistant à prendre une certaine année comme base—1936—et à opérer la réévaluation des quantités de chacune des marchandises importées ou exportées en une année quelconque au cours moyen d'importation ou d'exportation de ces marchandises en l'année de base. Lorsque n'existe aucune indication de volume il est présumé que la valeur de ces marchandises a suivi la même voie et la même allure que les marchandises d'une nature similaire. Pour cette raison les résultats ne peuvent être considérés comme de la plus exacte précision; attendu que la valeur des marchandises dont la quantité n'est pas donnée et de celles qui ne sont pas comparables sur un nombre limité d'années est plutôt faible comparativement au commerce global, la marge d'erreur introduite de ce fait n'est pas large. Par cette méthode il est relativement facile de comparer le volume du commerce de toute année particulière avec celui d'une des années récentes et la marge d'erreur est plutôt étroite. Cependant, en faisant la comparaison du volume du commerce d'une année particulière avec celui d'une autre année antérieure de plusieurs années, la marge d'erreur peut être beaucoup plus large. Certaines marchandises nouvelles ont fait leur apparition au cours de la période et les qualités de certaines autres marchandises ont été considérablement altérées; de plus, divers nouveaux articles ont été ajoutés aux classifications douanières et il n'est pas toujours possible de dire que la nomenclature actuelle correspond à celle d'une année aussi lointaine que 1914. Pour ces raisons les comparaisons avec l'année fiscale d'avant-guerre, 1914, sont discontinuées depuis 1929. La comparaison de 1929 avec certaines années antérieures paraît aux pages 593-595 de l'Annuaire de 1930. Pour des raisons semblables la rétention de 1926 comme année de base tendait à rendre moins sûrs les récents calculs et, en conséquence, 1936 a été choisie comme nouvelle année de base dans la présente édition. Les comparaisons avec 1936 remontent jusqu'à 1932.